



Ressources génétiques agricoles des Alpes

Actualisation

Étude entièrement remaniée

Saint-Gall, octobre 2001

Étude financée par la Fondation Bristol, Zurich

CIP-Data:

Ressources génétiques agricoles des Alpes - Actualisation

SAVE / Monitoring Institute

CH-xxxxxxxxx, 2002

ISBN

Impressum

Mandant:

Fondation Bristol, Zurich

Ruth und Herbert Uhl-Forschungsstelle
für Natur- und Umweltschutz, Schaan FL

Patronnage:

CIPRA

Commission Internationale pour la Protection des Alpes / Internationale Alpenschutzkommission / Commissione Internazionale per la Protezione delle Alpi / Mednarodna komisija za varstvo Alp

Mandataire:

Monitoring Institute

for Rare Breeds and Seeds in Europe
Schneebergstr. 17, CH-9000 St-Gall / Suisse
<http://www.monitoring-inst.de>

Coordination et rédaction:

Hans-Peter Grunenfelder, St-Gall

Direction du projet:

Nadine Mueller, Zurich

Elaboration plantes (A,D,F,SLO)

Uenal Bussaglia, St-Gall

Traductions:

Monique Dousse, Zurich

Translation:

Ute Dietrich, Witzenhausen

Traduzioni:

Renza Prandino, Torino

Prevod:

Borut Stumberger, Cirkulane

Composition:

.....

Couverture:

(Silvia Ruppen, Vaduz)

Impression:

(Edition Paul Haupt, Berne)

1. Préface

Depuis la première étude sur les «Ressources génétiques agricoles des Alpes» (ISBN 3-905209-03-0), en 1995, des changements fondamentaux se sont produits dans la conservation des races d'animaux domestiques et des variétés de plantes cultivées menacées. Ainsi, ce n'est qu'après la publication de cette étude que d'importants programmes de l'UE, comme le règlement no 2078/92 assorti de contributions sur l'élevage, ont vraiment pris effet. Un pas décisif fut franchi à Leipzig en 1996 lors de l'adoption du plan d'action global qui devait permettre la mise en application de la «Convention sur la diversité biologique» dans le domaine agricole (Rio de Janeiro 1992). Tous les pays alpins s'engagèrent alors à protéger les ressources agricoles et à élaborer des plans d'action nationaux. De nouvelles exigences furent ainsi imposées à la conservation des ressources génétiques.

La présente étude accorde une grande importance à la remise en examen des menaces pesant sur les plantes cultivées et les races d'animaux domestiques de chacun des pays alpins. Une priorité est accordée aux plantes cultivées et à la situation en Italie car ces deux points n'avaient pu être traités de manière concluante dans la première étude.

Pour les races d'animaux domestiques, chaque pays a été soumis à un réexamen approfondi. La France, l'Italie, l'Autriche, la Suisse et la Slovénie ont répertorié d'autres races qui n'étaient pas connues auparavant ou qui étaient considérées comme éteintes. En Allemagne, en Autriche et en Suisse, les travaux de conservation des races menacées sont à un stade très avancé. La situation s'y est améliorée depuis la première étude réalisée dans les Alpes. La France a fait un pas en arrière, notamment pour les races ovines et caprines de l'espace alpin. En Italie, les efforts sont encore insuffisants. Dans ce pays, certains points sont encore à clarifier, en particulier pour les races ovines et caprines, et les travaux concrets de conservation sont lacunaires. La Slovénie est bien organisée au niveau étatique, mais ses travaux ne couvrent pratiquement que la conservation ex situ.

Pour la conservation des plantes cultivées de l'espace alpin, des progrès ont été accomplis en Autriche et en Suisse tant dans le secteur privé que public. En Allemagne, l'espace alpin est encore insuffisamment pris en considération. L'Italie a déployé de grands efforts mais ses travaux sont insuffisamment coordonnés et ils présentent de grandes lacunes. La situation en Slovénie et en France s'est dégradée dans les années 90.

Comme le montre le présent travail, il importe de passer au plus vite à un monitoring permanent, assorti d'un système d'alerte efficace. Seul cet outil permettra de prendre en compte des situations susceptibles de changer rapidement et de réagir à temps face à des tendances négatives.

2. Synthèse

2.1. Exposé du problème et mandat

Les menaces pesant sur la biodiversité touchent aujourd'hui non seulement la flore et la faune sauvages mais de plus en plus aussi les plantes agricoles et les animaux domestiques, jadis très riches en diversité, et que nous utilisons directement pour notre alimentation. L'élevage intensif des animaux domestiques et des plantes cultivées – économiquement nécessaire certes – a porté préjudice à la diversité des races et des variétés. Ce qui ne correspondait pas aux nouvelles normes – pour le bœuf, p.ex. plus de viande et de lait, pour le porc plus de jambon que de lard – a perdu de sa valeur, a été abandonné et a disparu. Maintes races sont déjà éteintes, d'autres ne comptent plus que quelques rares individus.

Même si les anciennes formes d'élevage et de culture ont un rendement insatisfaisant par rapport aux normes actuelles, elles possèdent des qualités, comme la fertilité, la robustesse et la résistance au froid et aux maladies ; elles pourraient regagner de l'importance dans un autre environnement économique. Au prix d'un travail qui a duré des générations, les races d'animaux et les variétés de plantes traditionnelles ont été adaptées tant aux exigences humaines qu'aux conditions particulières de l'environnement. Elles sont non seulement intéressantes au point de vue génétique mais elles représentent aussi un précieux patrimoine culturel digne d'être conservé. Voilà pourquoi les races et les variétés encore existantes, ou tout au moins ce qu'il en reste, devraient être maintenues en vie afin d'assurer leur pérennité.

L'espace alpin, mosaïqué de paysages très différents et soumis à des conditions de production devenues difficiles sous maints aspects, a vu se développer une grande diversité de races d'animaux et de variétés de plantes reconnues comme étant très peu exigeantes et très robustes. Elles sont particulièrement intéressantes parce qu'elles se sont adaptées à la haute montagne, à un fort ensoleillement et à des périodes de végétation de courte durée, ce qui n'est pas le cas des races et variétés courantes. Ce n'est donc pas sans raisons que N.I. Vavilov, un chercheur bien connu, a décrit les Alpes comme un «centre génétique secondaire». Par chance, le processus de refoulement consécutif à l'élevage de production s'est engagé beaucoup plus tard dans les Alpes. Ainsi, quelques races d'animaux et variétés de plantes traditionnelles y ont encore des chances de survie.

La nécessité primordiale, pour les animaux et les plantes, d'être robustes n'a pas perdu de son importance dans l'espace alpin. Aujourd'hui encore, une grande diversité est essentielle, notamment parmi les plantes domestiques si l'on veut qu'elles résistent aux années sèches ou humides, et aux autres, froides ou chaudes. Ce qui compte en montagne, ce n'est pas une production maximale mais bien davantage un bon rendement moyen. La plupart du temps, une production extensive est aussi une production de qualité. Si l'on doit adapter la qualité des produits aux conditions locales, ces formes de production sont judicieuses au point de vue économique. Dans certains cas, ces produits peuvent être commercialisés sous un label de qualité particulière. En tout état de cause, ils confèrent à la région une note «particulière» qui se reflète aussi dans les produits régionaux typiques et les cartes de menus. Ces produits connaissent actuellement un nouvel essor dans la gastronomie et le tourisme. Si la production agricole

devait s'étendre systématiquement sur de grandes surfaces dans les Alpes, certaines anciennes espèces robustes pourraient acquérir une importance particulière.

A partir de ces considérations, la CIPRA a pris l'initiative d'engager une étude sur les "Ressources génétiques agricoles des Alpes" (ISBN 3-905209-03-9; abrégée ci-après „Étude alpine). Elle fut réalisée entre 1992 et 1995 par la Fondation suisse Pro Specie Rara et financée par la Fondation Bristol. Ce premier travail multilingue de portée internationale couvre toute la région allant des Alpes maritimes françaises à la Slovénie. Il comprend un recensement des races d'animaux domestiques et des variétés de plantes cultivées menacées, un bilan des initiatives lancées en faveur de leur sauvegarde et une énumération des besoins d'action subsistants. Il ressort de cette étude que quarante des quelque cent races menacées d'extinction ne sont l'objet d'aucun effort de conservation.

L'étude a donné lieu à plusieurs projets concrets:

- En Allemagne, en Autriche et en Suisse, des projets de conservation ont été élargis; d'autres ont été mis en oeuvre; en Slovénie, un programme national de promotion a été lancé.
- La fondation et la mise sur pied d'une organisation faîtière européenne de Sauvegarde pour l'Agriculture des Variétés d'Europe, la SAVE Foundation, ont été accélérées. SAVE coordonne aujourd'hui les programmes de conservation de races menacées dans cinq pays alpins. Les résultats sont publiés tous les deux ans dans „SAVE Focus“.
- La principale suite donnée à cette étude a été la création du "Monitoring Institute for Rare Breeds and Seeds in Europe", à Saint-Gall. Il a pour tâche de recenser et d'observer en permanence les races d'animaux domestiques et les plantes cultivées menacées. A cet effet, un système d'alarme a été mis sur pied.

L'étude précitée, publiée en 1995, n'était qu'un "bref aperçu" de l'année 1993. Pour les races d'animaux domestiques et les plantes cultivées menacées, la situation change constamment. C'est pour cela qu'à cette époque déjà, un suivi régulier avait été demandé. Sur mandat de la CIPRA, le Monitoring Institute a donc entrepris l'actualisation de cette étude, une opération financée à nouveau par la Fondation Bristol. Les résultats sont brièvement résumés ci-après pour chaque pays. Ils sont suivis d'informations détaillées concernant les menaces constatées, les initiatives publiques et privées (acteurs) en faveur de la conservation des espèces et les besoins d'action supplémentaires.

2.2. Ressources génétiques végétales:

Résumé des résultats par pays

2.2.1. France

Rétrospective

En 1983, le BRG (Bureau des Ressources Génétiques) a été mandaté d'élaborer un programme de protection des ressources génétiques. Depuis lors, les efforts se sont multipliés, notamment dans la conservation ex situ, et de nombreuses collections en sont issues. Le „Groupement PAGE PACA“, une organisation très active dans les années 80, a hélas été dissous. Ses collections ont été intégrées aux collections existantes.

Situation

L'érosion génétique s'est encore aggravée au cours des 10 dernières années. Cette évolution concerne aussi bien l'espace alpin que les autres régions. Les légumes et les vignes sont les plus touchés.

Il existe en France de nombreuses initiatives de conservation, qui sont soutenues par des institutions privées et publiques. Ces actions sont principalement axées sur les arbres fruitiers. Le BRG – Bureau de Ressources Génétiques – assume la coordination des activités de conservation. Dans les Alpes françaises, cette tâche est accomplie par le «Conservatoire mesures botanique alpin de Gap-Charance» qui a également réalisé la plupart des de conservation. Il a aussi repris une partie des travaux du «Groupement PAGE PACA». Mais à ce jour, il n'existe pas encore de réseau de coordination nationale des travaux de conservation des ONG. Ces dernières sont peu connues en France et la coopération avec les institutions publiques n'est que marginale. Par ailleurs, bon nombre de ces organisations luttent pour survivre.

En France, la commercialisation des variétés locales est aujourd'hui encore soumise à de lourdes contraintes. Pour les légumes, qui sont les plus gravement menacés, toutes les variétés doivent être inscrites dans un catalogue officiel. Jusqu'à présent, peu d'efforts avaient été consentis en vue de comparer les variétés non officielles. Ce n'est que depuis ces derniers temps qu'une importance accrue est accordée aux travaux d'évaluation.

Perspectives

La pression économique oblige de nombreux paysans à remplacer toutes les anciennes variétés par des nouvelles. Cette tendance ne changera guère à l'avenir. Dès lors, la conservation des anciennes plantes cultivées acquerra une importance particulière dans les jardins familiaux qui ne sont pas soumis à cette pression économique. Par ailleurs, les consommateurs demandent de plus en plus des produits fabriqués avec de telles plantes. La commercialisation de ces produits apporterait ici de grandes chances de succès à la promotion des anciennes variétés. Une tendance réjouissante s'inscrit dans la culture écologique : les anciennes plantes cultivées s'utilisent de plus en plus.

Besoins d'action

Généralités:

En France, la classe politique devrait être davantage sensibilisée au thème des ressources génétiques agricoles. Il sera nécessaire d'alléger la réglementation sur les semences, qui a empêché jusqu'à présent la commercialisation des variétés nationales.

A ce jour, la France ne dispose d'aucun réseau réunissant les acteurs. Il convient d'allier et de coordonner les travaux de conservation des ONG avec ceux des organisations publiques. En outre, il est urgent de créer un réseau qui associerait tous les acteurs. Il serait souhaitable aussi que les organisations gouvernementales s'ouvrent davantage aux ONG et les aident financièrement. Enfin, il est absolument nécessaire d'engager une coopération entre les institutions universitaires et les personnes privés qui s'occupent activement de la conservation des plantes cultivées.

Besoins d'action pour les différents groupes de plantes cultivées:

- **Fruits**

Les cultures d'arbres fruitiers surannées sont à renouveler et les anciennes pousses sont à remettre aux collections existantes. Dans les Départements de la Drôme et du Var, les jardins culturels devraient absolument être inventoriés. Il est urgent

d'organiser une campagne de collecte systématique de noix dans les Alpes françaises. En outre, les monocultures de noyers devraient être remplacées par des cultures mixtes afin d'atténuer le risque d'épidémies.

- **Vignes**
Les variétés de vigne sont presque toutes conservées dans des collections publiques. Elles ne sont que rarement détenues par des personnes privées. Il est nécessaire d'aménager des jardins variétaux pour les vignes de l'espace alpin et d'intégrer les personnes privées dans les travaux de conservation.
- **Légumes**
Pour les légumes, il faudra entreprendre de nouveaux inventaires et campagnes de collecte dans les Alpes et favoriser la commercialisation des variétés de légumes du pays en allégeant la réglementation sur les semences. Les variétés de légumes et de céréales du pays pourraient aussi être davantage répandues sur les marchés si l'on mettait en œuvre des stratégies de commercialisation. A l'avenir, une priorité absolue devrait être accordée à l'établissement d'une documentation des variétés locales et à leur évaluation.

2.2.2. Italie

Rétrospective

Les besoins d'action n'ont guère changé durant les années 90; ils restent tout aussi nombreux. Les seuls progrès accomplis s'inscrivent dans la conservation des fruits pour laquelle des acteurs compétents se sont distingués dans la région du Piémont par exemple. Des initiatives ont souvent échoué dans le passé à cause du manque de soutien accordé aux efforts fournis par les personnes privées.

Situation

Il existe de nombreuses initiatives privées, mais elles ne portent généralement que sur des variétés uniques ou des régions spécifiques. Pour certaines régions et certaines variétés, les efforts sont souvent insuffisants. Dans le secteur public, les activités se limitent principalement à la conservation ex situ.

Étant donné que pour l'instant, le soutien nécessaire est principalement accordé aux organismes publics, la qualité des travaux de conservation dépend étroitement de la situation politique et économique. Cet état de fait comporte le risque que la situation change dramatiquement du jour au lendemain.

La réalisation du plan d'action national réside principalement dans l'inventaire des collections publiques existantes. Les acteurs privés n'obtiennent aucune aide gouvernementale.

Perspectives

La situation actuelle des organismes publics ne semble pas devoir changer dans un proche avenir. Le réseau privé 'Rete Semi Rurali' (Rete per la Conservazione Rurale delle Razze e Varietà Locali) s'est donné pour objectif d'intensifier les travaux de conservation et d'élargir la coordination nationale ces prochaines années. Cela ne sera pas facile à réaliser car le soutien nécessaire fait défaut.

Besoins d'action

Généralités:

Les besoins d'action sont considérables pour toutes les espèces de plantes cultivées. Une priorité est donnée à la recherche d'anciennes variétés de légumes, de légumineuses et de marrons ainsi qu'à la conservation in situ. Il manque actuellement des projets concrets portant sur la conservation in situ. La réussite des travaux de conservation passe par une mise sur pied ciblée d'organisations privées qui se consacreront aux variétés et aux régions nécessitant des actions de grande envergure. Il faudra aussi intégrer des acteurs privés dans la réalisation du plan d'action national. La mise en sécurité des collections publiques doit être améliorée dans les meilleurs délais.

Besoins d'action parmi les différents groupes de plantes cultivées:

- Fruits et autres variétés de fruits:
Bien que les genres d'arbres fruitiers *Malus*, *Pyrus* et *Prunus* aient été l'objet d'activités de conservation relativement intenses, le besoin d'action n'est pas encore couvert. D'autres variétés de fruits n'ont été collectées que marginalement. Il est essentiel d'organiser des campagnes de collecte.
- Agrumes:
Il est urgent d'assurer l'entretien et la conservation des collections existant dans les jardins d'agrumes (appelés Limonaia). A l'heure actuelle, de telles actions n'ont été entreprises que pour 'Limonaia di Gargano'.
- Marrons:
Quelques collections de variétés de marrons ont été constituées certes, mais il reste d'importantes lacunes à combler. Aujourd'hui encore, seuls quelques rares acteurs cherchent activement des variétés anciennes. Dans les régions du nord de l'Italie, il est urgent d'engager une recherche couvrant tout le territoire.
- Olives:
La culture de l'olive avait une certaine importance dans les zones adéquates des régions alpines. Or aucun effort concret n'a été consenti pour conserver ce fruit dans la plupart de ces régions. Il est urgent d'élaborer un concept en la matière. La conservation n'est pas suffisamment prise en considération tant par les organismes publics que privés.
- Noix et noisettes:
Les organismes publics ont établi quelques collections d'une certaine importance certes. Mais il est urgent de poursuivre la recherche d'anciennes variétés.
- Vignes:
La recherche d'anciennes variétés de vignes en espalier devrait être réalisée, notamment dans les régions alpines reculées.
- Légumes (y compris légumineuses):
Le besoins d'action pour les légumes dans les Alpes italiennes est énorme. Les efforts fournis pour leur conservation ne sont que très limités. Dans aucune des régions alpines, les actions entreprises sont suffisantes.
- Céréales:
Ce n'est que pour le blé et le maïs que les collections d'anciennes variétés sont suffisamment larges. Toutes les autres variétés de céréales devraient être activement recherchées. Mais pour la plupart, ce sera déjà trop tard.
- Plantes médicinales, aromatiques et ornementales:
Leur conservation exige encore un long travail. La récolte des instituts nationaux IRSA présentent de grandes lacunes – elle ne comporte que 26 collections.

2.2.3. Suisse

Rétrospective

Les lacunes dans les travaux de conservation (comme le manque d'un inventaire des variétés de fruits dans toute la Suisse) ont été prises en considération et des actions ciblées ont été engagées dans les années 90 lors de la mise en œuvre du plan d'action national. Le dialogue entre les acteurs s'est intensifié. Ainsi a-t-il été possible de répondre à des besoins urgents tels que la détermination de la qualité des milieux et la séparation des tâches entre les acteurs. La coordination et la coopération entre les organismes publics et privés se sont nettement améliorées.

Situation

Grâce aux activités des organisations Pro Specie Rara et Fructus, qui sont actives au niveau national, les besoins d'action sont bien couverts en ce qui concerne la conservation in situ. Les organismes publics garantissent surtout la conservation ex situ. Les organisations privées sont également intégrées dans la réalisation du plan d'action national suisse, ce qui n'est pas le cas dans les autres pays alpins. La coordination des travaux des différents acteurs est assurée par la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC) qui fut créée en 1991.

Les premiers travaux visant à découvrir d'anciennes variétés dans les banques de gènes et les jardins variétaux sont en cours. Ils sont réalisés par Pro Specie Rara et par le «Verein für alpine Kulturpflanzen».

Perspectives

Les travaux de conservation dans l'espace alpin seront stimulés par l'aménagement de jardins variétaux dans ces régions.

Une recherche ciblée d'anciennes variétés de légumes disparues sera rendue possible grâce à «l'Inventaire des plantes de culture historiques», qui est réalisé actuellement par le Monitoring Institute.

Besoins d'action

Généralités:

Les travaux visant à découvrir d'anciennes variétés dans les banques de gènes et les jardins variétaux, à les cultiver à nouveau et à les offrir sur le marché n'en sont qu'à leurs débuts. Il est nécessaire en premier lieu d'établir des concepts de marketing adéquats qui favoriseraient la production en décernant des labels par exemple.

Afin d'assurer la pérennité des ressources phylogénétiques, il est nécessaire d'intégrer les travaux des organisations privées dans un concept national et de les reconnaître en tant que tels. Des lacunes sont constatées à ce propos, notamment au Tessin.

Besoins d'action parmi les différents groupes de plantes cultivées :

- Fruits:
Il manque des arboretums contenant des variétés spécifiques des régions élevées.
- Noix:
Les inventariages de noix ne sont à un stade avancé qu'en Suisse occidentale. Les amandes appartenaient à une certaine tradition en Valais et au Tessin. Des variétés anciennes devraient y être recherchées. La conservation des variétés de noisettes a été peu prise en considération jusqu'à présent. Ces dernières devraient être inventoriées dans toute la Suisse. Il est possible que d'anciennes haies de noisetiers contiennent encore des variétés rares.

- **Marrons:**
Les inventaires font entièrement défaut dans les cantons de Vaud et du Valais. En Suisse centrale, ils sont encore insuffisants.
- **Vignes:**
Il est probable que d'anciennes variétés se trouvent encore dans les vignes en espaliers notamment. Il serait utile de dresser un inventaire, en particulier dans les vallées reculées.
- **Légumes, légumineuses et pommes de terre:**
Leur inventoriage et l'aménagement de jardins variétaux est encore lacunaire ou fait défaut dans tout l'espace alpin.
- **Céréales:**
Il pourrait encore être utile de rechercher du sarrasin, du millet commun du millet des oiseaux au Tessin et dans les Grisons (Poschiavo et Mesocco). Pour ce qui est de l'épeautre, la Suisse risque d'échouer! Le programme national de promotion de l'épeautre a été abandonné. La sauvegarde de la variabilité génétique de l'épeautre est compromise.
- **Olives:**
Il est urgent de rechercher des variétés d'olives au Tessin et de les conserver dans des dits olivettos.

2.2.4. Liechtenstein

Rétrospective

Au cours des années 90, aucun effort n'a été entrepris pour conserver les ressources génétiques existantes. On peut donc supposer qu'une partie des variétés (notamment de fruits et de vignes) ont été perdues.

Situation

Seules les variétés de maïs «Rheintaler Ribel» sont l'objet d'une certaine protection grâce aux efforts de l'Association 'Rheintaler Ribelmais' active en Suisse.

Perspectives

En 2001, l'Office de l'agriculture a engagé le projet «Diversité génétique des plantes cultivées au Liechtenstein». Des inventaires doivent aussi être réalisés dans le cadre de ce projet. Les premiers résultats seront publiés en 2002.

Besoins d'action

Généralités:

Il est largement nécessaire d'inventorier les anciennes plantes cultivées au Liechtenstein. Des mesures concrètes de conservation des ressources génétiques devraient être prises le plus rapidement possible dans le cadre du projet en cours «Diversité génétique des plantes cultivées au Liechtenstein».

Besoins d'action parmi les différents groupes de plantes cultivées:

- **Fruits:**
Il est urgent d'inventorier et de conserver les variétés de fruits du Liechtenstein. Une aide de la main publique est indispensable.
- **Vignes:**
La gamme de variétés liechtensteinoises et les anciennes petites parcelles de vigne

doivent être examinées de toute urgence afin d'y trouver d'éventuelles variétés locales.

- Plantes des jardins et des champs:
Il n'existe aucun besoin d'action directe, car aucune variété propre au Liechtenstein n'a été découverte.
- Ribelmais:
Les actions nécessaires ont été prises en considération par la Suisse. Il est urgent que le Liechtenstein soutienne aussi les mesures de conservation.

2.2.5. Allemagne

Rétrospective

Les Alpes bavaroises ont été longtemps négligées par les organisations officielles. Ce n'est que depuis peu que l'attention se porte sur elles. Il est difficile d'établir une délimitation entre l'espace alpin et les régions voisines. L'aire d'extension des plantes cultivées ne s'arrête pas aux frontières et il existe de nombreuses zones de transition qui pénètrent dans les régions voisines. Les céréales surtout ont été récoltés systématiquement dans l'espace alpin.

Dans le secteur des fruits, de nombreuses variétés locales existent encore malgré les pertes considérables dues aux facteurs climatiques. Au cours des dernières années, un grand nombre de variétés ont été sauvegardées. Pour les autres plantes cultivées, l'espoir de trouver d'anciennes variétés est faible. Néanmoins, l'exemple de la betterave de Bavière montre qu'il est possible de découvrir encore des variétés locales. En ce qui concerne les plantes horticoles, les actions de récolte n'ont pas été nombreuses. Les organisations de culture végétale ont reconnu toute l'importance que revêtent pour la culture les plantes indigènes adaptées au climat. Il est réjouissant de constater que de nombreuses entreprises se consacrent à la culture de semences adaptées aux conditions locales.

Situation

Dans les zones supérieures des Alpes bavaroises notamment, les grandes cultures ont été l'objet d'une rapide érosion génétique. Les cultures horticoles sont moins touchées par cette perte. La culture des champs est remplacée depuis longtemps déjà par l'exploitation herbagère. Dans les banques de gènes, les céréales constituent la majeure partie des assortiments. Les trois banques de gènes à Braunschweig, Gatersleben et Tyrol/Autriche en possèdent un échantillonnage. D'autres représentants, comme les légumineuses, ont été accessoirement recensés. Les légumes, les plantes médicinales et les plantes herbacées n'ont encore jamais été récoltés systématiquement. Les plantes médicinales et herbacées sont encore présentes dans de nombreux jardins familiaux et agricoles. En ce qui concerne les légumes, la situation est moins bonne. Jusqu'à ce jour, aucune récolte d'envergure n'a été réalisée car les légumes ne constituent pas un centre d'intérêts pour les banques de gènes allemandes.

A l'heure actuelle, aucune institution ou organisation privée n'a pris en charge la conservation d'anciennes plantes cultivées dans les Alpes bavaroises. Quelques initiatives de sauvegarde ont été lancées pour l'un ou l'autre groupe de plantes cultivées. Les travaux de conservation qui ont le mieux progressé concernent les fruits. Ici, la majorité des espèces et des variétés semble être sauvegardée.

Perspectives

Depuis quelque temps, la conservation in situ de certaines plantes cultivées éveille une nouvelle prise de conscience. Après l'ouragan Lothar, l'économie forestière a redoublé d'intérêt pour le repeuplement d'arbres à fruits sauvages qui non seulement fournissent des fruits mais sont aussi très appréciés pour la haute qualité de leur bois. Une conservation in situ s'inscrit aussi dans la zone de culture herbagère. Pour les plantes fourragères, ce type de conservation semble être le plus judicieux. Par ailleurs, l'Etat encourage de plus en plus le commerce de plantes de culture locale. La promotion de ce commerce local passe l'utilisation de labels de qualité et d'origine.

Il est prévu de réunir les deux banques de gènes allemandes ; elles seront ainsi bien dotées tant en ressources humaines qu'au point de vue financier. Ces prochaines années, les activités de conservation ex situ seront rationalisées et la qualité de la gestion des récoltes sera améliorée.

Besoins d'action

Généralités:

La réglementation sur le commerce des semences freine les activités de conservation à grande échelle «on farm» (appelée ci-après conservation «à la ferme»). Un changement s'impose de toute urgence.

Besoins d'action pour les différents groupes de plantes cultivées:

- Fruits:
Dans les Alpes bavaroises, les mesures de conservation sont principalement destinées aux fruits, en particulier aux pommes, poires, pruneaux et cerises, des fruits de grande importance économique. La situation est différente pour les fruits cultivés pour des besoins privés. Cette catégorie doit absolument être intégrée aux projets de conservation.
- Légumes:
Il est urgent de mener des actions de collecte dans les jardins familiaux et agricoles. En réalisant cette opération, il faudrait absolument prendre en considération les vallées des Alpes centrales et les Préalpes. Des campagnes de recherche ciblées devraient être réalisées à l'aide de listes contenant des données du passé. Un inventaire des légumes cultivés à l'origine pourrait faciliter la recherche d'anciennes variétés. Pour les légumes de l'espace alpin, il n'existe aujourd'hui aucune collection d'une certaine importance. Il est indispensable d'élargir les collections existantes et de les compléter avec celles issues des jardins variétaux et de la conservation à la ferme. A l'heure actuelle, la conservation de légumes à la ferme est principalement réalisée par des organisations privées et des ONG. Ces organisations méritent d'obtenir les moyens financiers nécessaires. Il importe aussi de faire appel à la coopération des organismes publics.
- Pommes de terre:
Pour la pomme de terre non plus, aucune collection notable n'a été établie dans la région alpine. Là aussi, il serait utile que la Bavière organise des récoltes spécifiques dans les vallées des Alpes centrales et les régions reculées. Il est également nécessaire de créer des jardins variétaux pour la pomme de terre.

2.2.6. Autriche

Rétrospective

Au début du XX^e siècle déjà, l'Autriche a reconnu la nécessité de conserver les anciennes plantes cultivées et a pris les mesures qui s'imposent. L'agriculture de montagne était, et reste, une importante branche économique de l'agriculture autrichienne. Voilà pourquoi des collections ont également été judicieusement établies dans l'espace alpin.

Situation

Les mesures de conservation ont atteint un niveau très élevé dans la région alpine. Il existe en Autriche des collections de variétés cultivées ex situ (banque de gènes) dans cinq institutions publiques. Un premier pas commun a été franchi en 1992 lors de la création de „l'Index Seminum Austriae“, un projet de compilation des collections de variétés autrichiennes. Cet index est aujourd'hui une plate-forme accessible au public par la voie d'Internet. Cette œuvre commune est exemplaire et unique dans les pays alpins. Les cinq institutions se sont fixé des priorités dans leurs activités de collecte. Jusqu'à ce jour, l'accent avait été mis sur la conservation ex situ. La conservation in situ s'est largement développée grâce à l'organisation privée «Arche Noah». D'anciennes variétés végétales (notamment des plantes horticoles) sont cultivées et multipliées dans un jardin variétal central près de Schiltern ainsi que chez de nombreux cultivateurs actifs.

Perspectives

La conservation d'anciennes variétés est actuellement assurée grâce aux cinq banques de gènes nationales et à «Arche Noah». Les banques de gènes, dont les activités de récolte sont très ciblées pour certaines variétés, entrevoient de se consacrer aussi à la conservation dans différents domaines.

Besoins d'action

Généralités:

La conservation des collections existantes revêt une grande importance. Or, cette activité est compromise à cause du manque de personnel. Il est donc nécessaire d'engager des collaborateurs supplémentaires afin de poursuivre la documentation, la caractérisation et l'évaluation des variétés. Des campagnes de recherches ciblées doivent être réalisées en s'aidant de listes contenant des données historiques. Pour compléter l'Index Seminum Austriae, il serait très utile de coopérer avec Arche Noah qui apporterait ses données en tant que nouveau partenaire.

Besoins d'action dans les différents groupes de plantes cultivées:

- Fruits et autres variétés de fruits:
Dans le domaine des fruits, les collections sont principalement composées de fruits à pépins qui ont été récoltés en Haute-Autriche, en Basse-Autriche ainsi que dans la province de Styrie. Il sera nécessaire d'élargir cette action dans les autres états fédérés. Il importe aussi de collecter systématiquement les fruits à noyaux, les noix, les baies et les fruits rares qui ont été négligés jusqu'à présent.
- Vignes:
Seules quelques investigations ont été entreprises ces dernières années au sujet de la conservation des anciennes variétés de raisin. Ce fruit, négligé jusqu'à

présent, mérite d'être recherché et des campagnes de collecte ciblées sont à organiser à l'extérieur de la province de Styrie.

- **Légumes:**
Les besoins d'action en la matière sont très nombreux. Si l'on veut réaliser des campagnes de récolte ciblées, il serait utile de dresser un inventaire d'anciennes variétés de plantes cultivées car une grande partie des légumes cultivés jadis en Autriche est déjà perdue. Il est nécessaire aussi d'aménager des jardins variétaux. Les organismes publics devraient absolument promouvoir la culture des légumes afin qu'une plus large gamme de variétés adaptées aux conditions locales soit à nouveau disponible. Les légumineuses ont été principalement collectées dans la province de Styrie et dans le Burgenland. Il est urgent d'entreprendre des campagnes de récolte dans les autres états fédérés.
- **Céréales:**
Les banques de gènes ont établi une collection relativement large de céréales. Mais on peut supposer que des variétés de blé, de seigle et d'amidonnié sont encore à découvrir, notamment dans les régions de montagne. En commercialisant les variétés de céréales devenues rares et les variétés spéciales utilisées pour confectionner des gâteaux et des pâtisseries, il serait possible de promouvoir à nouveau les anciennes variétés qui pourraient être cultivées à la ferme.
- **Plantes médicinales, aromatiques et fourragères :**
Lors des prochaines campagnes de récolte de plantes médicinales, une attention accrue devrait être accordée aux plantes aromatiques et aux thiers. En ce qui concerne les plantes fourragères, une campagne de récolte ne s'impose pas pour l'instant car d'autres questions doivent d'abord être étudiées, comme l'importance du flux génétique entre les variétés cultivées et celles du pays. Ces points sont à clarifier au plus tôt.

2.2.7. Slovénie

Rétrospective

En Slovénie, les conditions dans le secteur agricole ont radicalement changé depuis la réorganisation de l'économie de marché. L'objectif politique d'une adhésion à l'UE pourrait encore aggraver la situation. Depuis la publication de la dernière étude alpine, les besoins d'action en Slovénie se sont multipliés. Comme dans le passé, les travaux de conservation sont principalement réalisés par trois institutions publiques.

Situation

L'érosion génétique des variétés du pays est inquiétante. Seules quelques variétés locales sont encore conservées par des agriculteurs indigènes. Le savoir en la matière n'existe plus.

Trois institutions publiques sont principalement responsables de la conservation des anciennes variétés de plantes cultivées. L'accent est mis sur la conservation ex situ. Mais les conditions de stockage ne répondent généralement pas aux exigences modernes. Lors des actions de collecte, une importance majeure est accordée à l'utilité pratique et aux possibilités d'utiliser les variétés récoltées. L'intégration des personnes privées et des ONG est rare. Il est très difficile d'obtenir des informations sur la situation concernant la conservation. La conservation à la ferme se fait essentiellement dans le secteur agricole bioéconomique ou biodynamique. De nombreux agriculteurs sont liés par l'intermédiaire de leurs associations.

Perspectives

Cette situation laisse supposer que l'érosion génétique s'aggravera encore et que des variétés étrangères seront introduites dans le pays. Il est donc très urgent d'engager des mesures de conservation adéquates en Slovénie.

Besoins d'action

La conservation des ressources phytogénétiques exige la mise en œuvre de grands moyens dans toute la Slovénie et non seulement dans les régions alpines. Il est urgent d'intégrer les personnes privées et les ONG dans la réalisation de ces travaux. Il faut aussi mieux regrouper les acteurs engagés dans la protection des plantes cultivées et intensifier la coopération. Il est indispensable de redoubler d'efforts dans les travaux de conservation et d'éveil de conscience. Les décideurs politiques devraient être mieux informés et davantage sensibilisés. Le problème majeur posé par la conservation des ressources génétique réside dans le manque de moyens financiers. La Slovénie est donc tributaire de l'aide de l'étranger.

Lors des campagnes de collecte, certains groupes végétaux ont été très bien recensés. C'est le cas entre autres des plantes fourragères (notamment les graminacées et les trèfles), du sarrasin, de certaines céréales, des haricots, des choux, des pommes, des poires et des vignes. Cependant, les régions alpines n'ont pas toutes été inventoriées. Il faudrait donc, lors de la prochaine collecte annuelle, accorder une priorité à ces régions et recueillir aussi les variétés appartenant aux groupes de plantes qui n'ont pas encore été pris en considération.

2.3. Ressources génétiques animales: Résumé des résultats par pays

2.3.1. France

Comparaison avec la première étude alpine et rétrospective

La situation concernant les races dans l'espace alpin s'est détériorée ces dernières années. La dissolution du groupe ,PAGE PACA' et de l'association de ,GEYSER' dans la région de PACA a créé une lacune. Dans la région Rhône-Alpes, les efforts sont encore insuffisants.

Les changements constatés parmi les races décrites dans la première étude alpine de 1995 sont les suivants:

Catégories de menace:

- Bœuf: L'effectif des cheptels de la race d'Hérens, de provenance suisse, a augmenté. Le degré de menace pour le ,Villard de Lans' n'a pas changé (il reste dans catégorie ,Endangered').
- Chèvres: La situation pour la race alpine polychrome et la provençale de pure race s'est dégradée. Toutes deux entrent donc dans la catégorie ,Critical'. La situation reste incertaine pour la chèvre de la Roya ; il est probable que cette race ne pourra plus être sauvée.
- Moutons: La situation s'est dégradée pour les moutons de Brigasque – ils ne sont plus dans la catégorie ,Vulnerable' mais dans celle ,Endangered'. Les moutons de Brigasque sont pourtant aussi présents en Italie. La variété ,Mouton

Noir de Fumex' de la race ,Thônes et Marthod' (elle n'avait pas été mentionnée dans l'étude précédente) se classe dans catégorie ,Critical'.

- Ânes: La situation pour l',Âne gris de Provence' s'est légèrement améliorée. Il accède aujourd'hui à la catégorie ,Endangered' alors qu'il se trouvait auparavant dans la classe ,Critical'.
- Chiens: La situation reste critique pour le ,Berger de Savoie'.

Races ajoutées à la liste:

- Pour la première fois, les races de chien ,Patous des Pyrénées' et ,Berger de Crau' ont été pris en considération car ils revêtent une certaine importance dans l'espace alpin français. La situation est critique pour ces deux races.

Situation

En France, la conservation est étroitement liée aux organisations publiques (Institut de l'Élevage) ; elle dépend donc des décisions politiques. Le secteur public (Institut de l'Élevage) détient certains programmes de conservation pour les races bovines et de chevaux. Les races caprines, ovines et canines sont par contre insuffisamment promues. Les projets de conservation des races de l'espace alpin français ont été rares ces dernières années.

Les efforts fournis par les personnes privées ne sont axés que sur quelques races. Dans l'espace alpin, ces actions ne concernent que 6 des 15 races menacées. Il n'existe aucune organisation nationale qui s'occupe au niveau privé de la conservation des races françaises menacées d'extinction.

Perspectives

Il ne semble pas que la situation actuelle changera dans un proche avenir.

Besoins d'action

Généralités:

Il convient de créer une union des forces entre les organismes privés et de favoriser le travail de ces acteurs. Un concept de conservation pour les chèvres, les moutons et les chiens devrait être établi au cours des prochaines années.

Races et variétés nécessitant une action immédiate:

- Chèvres: alpine polychrome, chèvre de la Roya
- Moutons: Brigasque, Commune des Alpes (animaux de pure race), Mouton Noir de Fumex (variété de la race des Thônes et Marthod)
- Chiens: Berger de Savoie, Patous des Pyrénées, Berger de Crau

Races et variétés classées dans la catégorie ,Critical'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Chèvre	Chèvre de la Roya	?	?	-
Chèvre	Alpine Polychrome	env. 100 f/m PG (2000)	?	-
Chèvre	Provençale	env. 100 f/m PG (1999)	↑	+
Mouton	Mouton Noir de Fumex	?	?	-
Chien	Berger de Crau	?	?	-
Chien	Berger de Savoie	?	?	+
Chien	Patous des Pyrénées	?	?	+

Races et variétés classées dans la catégorie ,Endangered'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Hérans	591 f/m PG (1999)	↑	-

Bœuf	Villard de Lans	593 f/m PG (1999)	↑	++
Mouton	Brigasque	646 f/m PG (1999)	↓	+
Âne	Âne gris de Provence	112 f PG (1999)	↑	++

* ++ (existe avec succès), + (existe), - (inexistante)

** f = femelles, m = mâles, LG = livre généalogique, PG = population globale

2.3.2. Italie

Comparaison avec la première étude alpine et rétrospective

Tout comme le soulignait déjà la première étude alpine, il manque encore en Italie des organisations non gouvernementales. Aujourd'hui encore, les travaux de conservation réalisés par les institutions publiques dépendent largement de la situation conjoncturelle et politique.

Comparaison des résultats actuels avec ceux de la première étude alpine de 1995:

- Bœufs: La race Montana s'ajoute à la liste de 1995. La race Grigia di Val d'Adige est considérée aujourd'hui comme éteinte. La race Evolenarde et d'Hérens (conservées en Suisse) ne sont plus mentionnées. Il en existe certes de petits cheptels dans le val d'Aoste, mais ils ne sont ni de pure race ni suivis par une association d'éleveurs. Les menaces pesant sur les races Pezzata Rosso d'Oropa (aujourd'hui: Vulnérable) et Rendena (aujourd'hui: Rare) se sont aggravées.
- Moutons: Les races Plezzana, Rosset et Merinizzata Italiana s'ajoutent à la liste de 1995. Les races Ciuta, Friuliana et Livo sont considérées aujourd'hui comme éteintes. Les dénominations Pusterese et Val Badia sont deux synonymes. Les menaces se sont atténuées pour 6 races/variétés (Frabosana, Lamon, Tacola, Villnösser, Pusterese, Varesina); elles se sont aggravées pour 2 autres (Di Corteno, Saltasassi).
- Chèvres: Les races Verzaschese et Passeier, une chèvre de montagne, s'ajoutent à la liste de 1995. Les races Valdostana, Grigio Alpina et Tibetana ne sont plus recensées car leur présence n'a pu être certifiée par une indication claire. La race 'Locale 4 Corna' est considérée aujourd'hui comme éteinte. Pour les chèvres Livo, qui étaient supposées éteintes, une population de plus de 1000 animaux a pu être recensée. La situation a également été clarifiée pour la race Bionda dell'Adamello.
- Chevaux: La race Sella Italiano s'ajoute à la liste de 1995. En Italie, les menaces pesant sur les chevaux Norico se sont atténuées (aujourd'hui: Endangered), mais elles se sont aggravées pour le cheval Haflinger (aujourd'hui: Rare). La race des Samolaco doit être considérée comme éteinte probablement parce qu'il n'existe aucun étalon de pure race.
- Volaille: Pour la première fois, six races de volaille sont décrites dans cette étude – 3 d'entre elles figurent dans la catégorie de menace 'Critical'!

Situation

La promotion des races menacées d'extinction et la mise en œuvre du plan d'action national ne sont réalisées qu'au niveau gouvernemental. A l'heure actuelle, les organisations d'éleveurs privés ne sont pas épaulées par le secteur public. Une coordination nationale entre les acteurs privés fait défaut. Les races inscrites aux «registres anagrahiques des populations d'animaux dont l'effectif est limité» présentent souvent une diminution des effectifs malgré leur insertion dans cette catégorie.

La situation pour les races ovines dans l'espace alpin est très confuse. Il existe une multitude indéterminable de variétés locales. Les besoins d'action ne sont pas pris en compte, notamment pour les populations et les races de moutons et de chèvres qui ne sont ni reconnues officiellement ni inscrites au registre des populations de chèvres et de moutons autochtones menacées.

Perspectives

Riccardo Fortina du WWF Piemonte planifie la création d'une coordination nationale pour les conservateurs de races menacées (R.A.R.E. Razze Autoctona a Rischio di Estinzione). Il est prévu que l'étranger apporte son soutien et son savoir-faire (promis par la SAVE Foundation).

Besoins d'action

Généralités:

Il est urgent d'établir des projets de conservation concrets. Pour les races qui ne sont ni reconnues officiellement ni inscrites au registre anagraphique, un rapide éclaircissement de la situation s'impose et peut-être aussi une promotion concrète. La création d'autres organisations privées devrait être favorisée à l'avenir.

Populations et races nécessitant une action immédiate:

- Race bovines: Montana
- Races ovines: Bellunese, Garessina, Plezzana, Steinschaf
- Races caprines: Bormina, Livo, Sempione
- Chevaux: Samolaco
- Poules: Bianca di Saluzzo, Bionda Piemontese, Millefiori
- Chiens: Pastore Bergamasca

Races et variétés classées dans la catégorie 'Critical'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Montana (Tortonese)	31 f LG (1999)	↓	+
Mouton	Ciavenasca	éteint?	?	-
Mouton	Bellunese	130 f/m PG (2000)	↑	+
Mouton	Brianzola	150 f/m PG (2001)	↑	++
Mouton	Garessina	80 f/m PG (1998)	→	+
Mouton	Plezzana	40-50 f/m PG (2000)	?	+
Mouton	Rosset	quelques animaux (1998)	?	+
Mouton	Saltasassi	3? f/m PG (1998)	↓	(+)
Mouton	Savoirda	65 f/m PG (1998)	→	+
Mouton	Steinschaf	40 f/m PG (1993)	?	-
Chèvre	Bormina	peu d'animaux (2001)	↓	-
Chèvre	Istriana	<100 f/m PG (1998)	→	-
Chèvre	Sempione	10-15 f/m PG (2000)	↓	-
Cheval	Samolaco	peu de juments (2000)	↓	-
Poule	Bianca di Saluzzo	<100 f/m PG (2001)	↑	(+)
Poule	Bionda Piemontese	<100 f/m PG (2001)	?	(+)
Poule	Millefiori	<100 f/m PG (2001)	?	(+)
Chien	Bergamasca	>100 (1992)	?	+
Lapin	Grigio di Carmagnola	70 f (1999) – PG?	?	(+)

Races et variétés classées dans la catégorie 'Endangered'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Burlina	209 f LG (1999)	→	+
Bœuf	Pustertaler Sprinzen	128 f PG (2000)	↑	++
Mouton	Alpagota	1400 f/m PG (1998)	→	+
Mouton	Broгна	1200 f/m PG (2000)	↓	+
Mouton	Corteno	500 f/m PG (2000)	↓	+
Mouton	Istriana	300 f/m PG (2000)	↑	+
Mouton	Lamon	<400 f/m PG (2000)	↓	+
Mouton	Pusterese	250 f/m PG (1998)	↓	-
Mouton	Tacola	633 f/m LG (1998)	↑	++
Mouton	Sampeirina	<500 f/m PG (1998)	→	-
Mouton	Val d'Ultimo	970 f/m LG (1998)	↑	++
Mouton	Villnösser	900 f/m LG (2000)	↑	++
Chèvre	Roccoverano	630 f/m PG (1998)	↑	++
Chèvre	Vallesana	200 f/m PG (2000)	→	+
Cheval	Norico	142 f LG (2000)	↑	++
Poule	Padovana	<1000 f/m PG (1994)	→	+
Poule	Polverara-Schiatta	<1000 f/m PG (1994)	↑	+

* ++ (existe avec succès), + (existe), - (inexistante)

** f = femelles, m = mâles, LG = livre généalogique, PG = population globale

2.3.3. Suisse

Comparaison avec la première étude alpine et rétrospective

Les travaux des organisations privées sont reconnus et l'élevage des races menacées est soutenu financièrement, ce qui n'était pas le cas au début des années 90. Grâce à cette reconnaissance officielle, un but important a été atteint. A la suite de quelques projets de conservation mis en œuvre par Pro Specie Rara, des organisations d'éleveurs se sont développées.

Depuis la première étude alpine de 1995, la situation s'est modifiée de la manière suivante:

Races ajoutées à la liste:

- Capra Grigia: les travaux de conservation n'ont été entrepris que dans les années 90.
- Mouton de skudde: cette race étrangère fortement menacée est désormais aussi conservée en Suisse.
- Race originelle de chevaux des Franches-Montagnes: Ces chevaux sont décrits séparément dans cette étude aux côtés des chevaux des Franches-Montagnes.

Animaux n'étant plus considérés comme une race en tant que telle:

- Chèvre de Zurich: elle n'est plus considérée comme une race en soi et fait partie de la race de Saanen dont elle est presque de pur sang.

Races ovines éteintes:

- Mouton de Luzern: Les quelques animaux restants ne peuvent être conservés aujourd'hui que s'ils peuvent être intégrés aux moutons miroirs.
- Roux de Bagnes: comme on l'avait déjà supposé lors de la première étude, cette race s'est révélée être éteinte.

La situation dans l'échelle des catégories de menaces s'est modifiée comme suit:

- Bœufs: La vache grise rhétique et la vache d'Hinterwald passent dans la catégorie ,Vulnerable' (toutes deux classées ,Endangered' auparavant). La situation s'est dégradée pour la race brune originelle. Alors qu'elle n'était pas menacée auparavant, elle se classe aujourd'hui dans la catégorie ,Rare'.
- Moutons: Le mouton de l'Engadine n'est plus considéré comme ,Endangered'. Sa situation s'est améliorée et il accède aujourd'hui à la catégorie ,Vulnerable'. Le degré de menace n'a pas changé pour les trois autres races reconnues comme étant menacées. Pour le Elbschaf, la situation reste incertaine.
- Chèvres: La chèvre de paon n'est plus classée dans la catégorie ,Critical' mais dans celle des ,Endangered'. La situation s'est dégradée pour les chèvres valaisannes, elles sont actuellement considérées comme ,Endangered' (Vulnerable au début des années 90).

Situation

Les travaux de conservation en Suisse sont à un stade très avancé. Les besoins d'action sont suffisamment pris en considération, à quelques exceptions près (voir ci-dessous), tant au niveau national que privé. Pour la plupart des races, il existe une organisation spécifique d'éleveurs qui s'investissent explicitement pour la conservation de ces races. Au niveau privé, l'organisation Pro Specie Rara s'engage dans la conservation des races d'animaux domestiques menacées. Toutes les races menacées placées sous la tutelle de l'association des éleveurs de Pro Specie Rara sont aujourd'hui officiellement reconnues par la Confédération dans leur statut de races menacées. Les travaux de conservation des organisations d'éleveurs sont cofinancés par la main publique.

Perspectives

Dans le cadre du plan d'action national, des mesures spéciales sont prévues pour les races particulièrement menacées.

Besoins d'action

Généralités:

En raison du besoin urgent de coopération internationale pour la conservation des races d'animaux domestiques menacées, les races étrangères menacées (vache d'Hinterwald, mouton laineux, mouton skudde et vache grise) pour lesquelles une population a été constituée en Suisse devraient bénéficier des mesures d'encouragement de la Confédération. Ceci est particulièrement valable pour la vache grise rhétique qui était autrefois indigène en Suisse et qui a survécu de l'autre côté de la frontière.

Races nécessitant une action immédiate:

Capra Grigia, race originelle de chevaux des Franches-Montagnes, Elbschaf (mouton de Frutig), poule Appenzelloise huppée et poule naine suisse.

Races et variétés classées dans la catégorie ,Critical'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Evolenarde	117 f/m LG (2000)	↑	+
Mouton	Elbschaf (Frutig)	?	?	-
Chèvre	Capra Grigia	env. 100 f/m PG (2001)	?	++
Poule	Appenzelloise huppée	179 f PG (2000)	?	++

Races et variétés classées dans la catégorie ,Endangered'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Mouton	Mouton de l'Oberland grison	394 f LG (2000)	↑	++
Mouton	Mouton skudde	430 f LG (2000)	↑	++
Mouton	Mouton miroir	650 f LG (2000)	↑	++
Mouton	Roux du Valais	328 f LG (2000)	↑	++
Chèvre	Appenzelloise	828 f LG (2001)	↑	++
Chèvre	Grisonne à raies	931 f LG (2001)	↑	++
Chèvre	Chèvre de paon	502 f LG (2001)	↑	++
Chèvre	Chèvre bottée	429 f LG (2001)	↑	++
Chèvre	Chèvre valaisanne à col noir	502 f LG (2001)	↑	++
Cheval	Race originelle des Franches-Montagnes	300 f PG (1999)	↓	+
Cheval	Haflinger	506 f LG (1999)	↓	+
Chien	Bouvier bernois	<5000 f/m PG (2000)	?	++
Chien	Saint-Bernard	800 f/m PG (2001)	↓	++
Chien	Bouvier de l'Entlebuch	quelques centaines (2001)	↑	++
Chien	Grand bouvier suisse	500 f/m PG (1999)	↑	++
Porc	Porc Blanc de l'Ouest	243 f LG (2000)	→	++
Poule	Appenzelloise barbue	308 f PG (2000)	↑	++
Poule	Poule suisse	261 f PG (2000)	↑	++
Poule	Poule naine suisse	?	→	-

* ++ (existe avec succès), + (existe), - (inexistante)

** f = femelles, m = mâles, LG = livre généalogique, PG = population globale

2.3.4. Liechtenstein

Comparaison avec la première étude alpine et rétrospective

La situation au Liechtenstein n'a pas changé depuis la première étude alpine. Ce pays ne s'est pas engagé à participer à la conservation des races de la grande région de la vallée du Rhin (races suisses).

Situation

Aucune des races d'animaux domestiques n'a son origine au Liechtenstein. Ce sont uniquement des races suisses ou internationales. L'élevage des animaux se fait en suivant de près l'exemple de l'évolution en Suisse. Aucune aide financière n'a été accordée aux éleveurs de races suisses menacées.

Perspectives

Il ne semble pas que la situation actuelle changera dans un proche avenir.

Besoins d'action

La Suisse prend en considération le besoin de conserver les races helvétiques. Il est néanmoins nécessaire que le Liechtenstein participe aux programmes de conservation des races vivant dans la grande région de la vallée du Rhin. Une contribution à la conservation de la chèvre bottée et du mouton miroir devrait être engagée au plus vite dans le cadre d'une ratification de la Convention de Rio sur la biodiversité.

2.3.5. Allemagne

Rétrospective

Dans les années 90, l'Allemagne a franchi un pas des plus importants en rendant accessibles au public les données concernant les races d'animaux menacés d'extinction. Dans le cadre du projet TGRDEU – Développement d'une documentation centrale des ressources génétiques animales en Allemagne – les données existantes ont été compilées et mises en ligne à la disposition des personnes chargées de conseils et de coordination dans ce domaine.

L'état libre de Bavière a créé, dans les années 90, un cheptel de races sélectionnées afin de constituer des réserves génétiques.

Dans la présente étude, aucun changement n'a été constaté parmi races décrites dans la première étude alpine de 1995. En ce qui concerne les catégories de menaces, les changements sont les suivants:

- Sur les 4 races bovines décrites, 3 sont toujours classées dans la catégorie «Critical» et une dans la catégorie «Endangered». Néanmoins, l'effectif du cheptel s'est légèrement amélioré pour chacune d'elles depuis 1993.
- Les 5 anciennes races ovines comptent également un effectif plus large. Dans la première étude alpine, 4 étaient classées dans la catégorie 'Critical' et une dans la catégorie 'Endangered'. Aujourd'hui, il n'en reste que 2 dans la catégorie 'Critical', deux autres sont jugées 'Endangered' et une est considérée comme 'Vulnerable'
- L'abeille de Carinthie, qui n'était pas considérée comme menacée dans la première étude, est aujourd'hui mise en danger à l'intérieur de ses populations de pure race par l'abeille de Buckfast.

Situation

Les besoins d'action en Allemagne sont largement pris en considération tant au niveau privé que national. L'aide financière dans l'espace alpin est assurée par l'Etat de la Bavière. A l'échelon privé, la GEH – Société pour la conservation des anciennes races d'animaux domestiques menacés – s'investit en faveur des races menacées. Pour la plupart de ces races, il existe aussi une organisation d'éleveurs qui s'engagent explicitement pour la conservation de ces races.

Perspectives

Le plan d'action national sera mis en œuvre sur la base du «Programme national spécial des ressources génétiques animales». Ce programme sera établi en mars 2002.

Besoins d'action

Généralités:

Les travaux de conservation sont à un stade très avancé en Allemagne et les besoins d'action sont généralement pris en considération.

Races nécessitant une action immédiate:

Il est urgent d'entreprendre une promotion ciblée de l'élevage d'animaux de pure race pour les races bovines Murnau-Werdenfelser et «Pinzgauer, ancien type d'élevage».

Races et variétés classées dans la catégorie de menace ,Critical'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Pustertaler Schecken	123 f/m PG (2000)	↑	++
Mouton	Alpines Steinschaf	117 f/m PG (2000)	↑	++
Mouton	Krainer Steinschaf	65 f/m PG (2000)	↑	++

Races et variétés classées dans la catégorie de menace ,Endangered'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Murnau-Werdenfelser	<550 f/m PG (2001)	↓	+
Bœuf	Race brune allemande originelle (Orig. Dt. Braunvieh)	559 f/m PG (1999)	↑	++
Bœuf	Pinzgauer, ancien type d'élevage	2800 f/m PG (1999)	→	+
Mouton	Kärntner Brillenschaf	348 f LG (2000)	↑	++
Mouton	Waldschaf	env. 800 f/m PG (2000)	↑	++
Pigeon	Pigeon de Bohème	800 f/m PG (1993)	?	++

* ++ (existe avec succès), + (existe), - (inexistante)

** f = femelles, m = mâles, LG = livre généalogique, PG = population globale

2.3.6. Autriche

Comparaison avec la première étude alpine et rétrospective

La situation financière pour la conservation des races menacées s'est améliorée. Étant donné qu'une race ne bénéficie d'une aide publique que si elle est représentée dans une association d'éleveurs, la situation s'est nettement clarifiée en Autriche ces dernières années.

Depuis l'étude alpine de 1995, la situation s'est modifiée de la manière suivante:

Races ajoutées à la liste:

- Bœuf: Pustertaler Schecken (groupe d'élevage existant depuis 1998)
- Porc: Turopoljer (race croate)
- Moutons: Alpines Steinschaf, Original Steinschaf (mouton des pierriers originel), Zackelschaf hongrois
- Chèvres: Salzburger Strahlenziege, Vierhornziege, Steirische Scheckenziege, Pfauenziege

Catégories de menaces:

- Bœufs: La situation s'est améliorée pour 5 races bovines (Kärntner Blondvieh, Murbodner Rind, Pinzgauer pure race, Waldviertler Blondvieh, Tuxer-Zillertaler).
- Chevaux: Les Lippizans passent dans catégorie ,Critical' (auparavant: ,Endangered'), les Haflinger appartiennent actuellement à la catégorie ,Rare' (auparavant: ,Vulnerable').
- Moutons: Pour 4 races (Krainer Steinschaf, Waldschaf, Kärntner Brillenschaf, Tiroler Steinschaf), la gravité des menaces s'est atténuée.
- Chèvres: La situation s'est améliorée pour les Pinzgauer et Scheckige Tauernziege qui passent de la catégorie Critical à Endangered.
- Poules: La situation s'est améliorée pour les Sulmtaler et Wildfarbigen Altsteirer.
- La situation concernant les chiens, les pigeons et les lapins a été examinée pour la première fois.

Situation

Les efforts déployés en faveur de la conservation sont bien organisés tant au niveau privé que national. Une large part des races menacées est représentée par une organisation spécifique – l'aide gouvernementale n'est accordée que s'il existe une organisation responsable. Néanmoins, il est encore nécessaire d'agir pour certaines races et variétés (voir la liste ci-dessous).

En collaboration avec les organismes publics, l'Association nationale en faveur des réserves génétiques (ÖNGENE) s'efforce d'assurer l'encadrement scientifique pour les anciennes races d'animaux domestiques. L'Association privée pour la conservation des races d'animaux domestiques menacés, VEGH, fournit une aide précieuse en travaillant à la coordination dans le domaine de la conservation in situ sur des terres agricoles.

Perspectives

Il ne semble pas que la situation actuelle changera dans un proche avenir.

Besoins d'action

Généralités:

Les travaux de conservation sont à un stade très avancé en Autriche et les besoins d'action sont généralement pris en considération. Néanmoins, les efforts sont insuffisants pour un grand nombre de races (voir ci-dessous).

Il est particulièrement urgent d'agir ou d'éclaircir la situation pour les races suivantes:

- Bœufs: Race brune originelle, Zillertaler Rückerl (variété de Pustertaler Sprinzen), Zillertaler (variété rouge de Tuxer-Zillertaler), Waldviertler Blondvieh
- Moutons: Montafoner Steinschaf, Salzburger Steinschaf, Alpines Steinschaf,
- Chèvres: Salzburger Strahlenziege, Steirische Scheckenziege, Vierhornziege
- Chevaux: Haflinger, ancien type d'élevage
- Poules: Weisse Altsteirer
- Pigeons: Waldviertler Kröpfer, Österreichischer Ganselkröpfer, Alt. Österreichischer Tümmeler, Wiener Kurze, Wiener Gansl
- Lapins: Type originel du Blauer Wiener, variété de couleur foncée du grauer Wiener, Schwarzer Wiener

Races et variétés classées dans la catégorie 'Critical'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Ennstaler Bergschecken	43 f PG (1999)	?	+
Bœuf	Jochberger Hummeln	20 f/m PG (2000)	↓	+
Bœuf	Original Braunvieh	56 f PG (1999)	?	+
Bœuf	Pustertaler Schecken	25 f/m PG (2000)	?	++
Bœuf	Zillertaler	?	?	-
Bœuf	Ungarisches Steppenvieh	15 f PG (1999)	?	(+)
Mouton	Schwarzes Bergschaf	?	?	?
Mouton	Alpines Steinschaf	30 f/m PG (2000)	?	(+)
Mouton	Montafoner Steinschaf	70 f PG (1999)	↑	+
Mouton	Original Steinschaf	40 f PG (2000)	?	(+)
Chèvre	Pfauenziege	50 f/m PG (2000)	?	+
Chèvre	Salzburger Strahlenziege	?	?	-

Chèvre	Steirische Scheckenziege	50-100 f/m (2000)	?	(+)
Chèvre	Vierhornziege	50 f/m PG (2000)	?	-
Cheval	Altösterreichisches Warmblut	40 f PG (1999)	↓	+
Cheval	Lippizzan	83 f PG (1999)	↓	+
Ane	Österreichisch-Ungarischer Albinoesel	20 f/m PG (1997)	?	+
Porc	Schäbisch-Hällisches Schwein	chez 3 éleveurs (2000)	?	-
Porc	Schwalbenbäuchiges Mangalitzta	100 f PG (2000)	↓	++
Porc	Turopolje Schwein	40 f/m PG (2000)	↑	++
Poule	Altsteirer Wildfarbige	chez 20 éleveurs (2000)	?	++
Poule	Weisse Altsteirer	chez 10 éleveurs (2000)	?	(+)

Races et variétés classées dans la catégorie 'Endangered'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Kärntner Blondvieh	800 f PG (1999)	↑	++
Bœuf	Murbodner Rind	624 f LG (2000)	↑	++
Bœuf	Tuxer	392 f PG (1999)	↑	++
Bœuf	Waldviertler Blondvieh	161 f PG (1999)	↓	+
Mouton	Braunes Bergschaf	464 f PG (1999)	→	++
Mouton	Kärntner Brillenschaf	900 f PG (2000)	↑	++
Mouton	Krainer Steinschaf	250 f/m PG (2000)	↑	++
Mouton	Waldschaf	495 f PG (2000)	?	++
Mouton	Ungarisches Zackelschaf	150 f/m PG (2000)	↑	++
Chèvre	Pinzgauerziege	400 f/m GO (2000)	↑	++
Chèvre	Scheckige Tauernziege	200 f/m PG (2000)	→	++

* ++ (existe avec succès), + (existe), - (inexistante)

** f = femelles, m = mâles, LG = livre généalogique, PG = population globale

2.3.7. Slovénie

Comparaison avec la première étude alpine et rétrospective

Comme par le passé, les travaux de conservation sont en main de l'État. Une large part des races menacées sont inscrites au programme de la Banque de gènes de Slovénie.

Depuis la dernière étude alpine de 1995, la situation s'est modifiée de la manière suivante:

Races ajoutées à la liste:

- Posavski (race de cheval), Slovenska Bela Zlahtna Pasma (race porcine), Bela Krajina Pramenka (race ovine), Bovcka Koza (race caprine).
- La situation a été étudiée pour les chiens, les pigeons et les lapins, ce qui n'était pas le cas auparavant. En outre, une espèce de truite indigène a été décrite.

La situation dans l'échelle des catégories de menaces s'est modifiée comme suit:

- Pour la race de chevaux Lipicanski et la race ovine Istrska Pramenka, la situation s'est améliorée ; elles accèdent à la catégorie 'Endangered'.

Situation

Les travaux de conservation sont uniquement réalisés par les organismes publics. Des primes d'élevage sont décernées pour la plupart des races et il existe des programmes nationaux de conservation. Aucun acteur privé n'est actif. Il en résulte que les travaux de conservation dépendent, d'une part, de la situation politique et économique et, d'autre part, de la disposition des personnes à s'investir suffisamment dans l'accomplissement de cette tâche. A l'heure actuelle, la Slovénie favorise principalement la conservation ex situ. Il n'existe pas encore de système de conservation in situ.

Perspectives

Un programme à long terme (2001-2010) de conservation des races d'animaux domestiques menacées est en voie d'élaboration au niveau national en Slovénie.

Besoins d'action

Généralités:

Le prochain pas devrait être franchi par les organismes publics dans la mise en œuvre d'un concept de conservation in situ. Il serait avantageux qu'une association de personnes s'occupant de conservation in situ soit créée au sein des associations de conservateurs.

Races nécessitant une action immédiate:

- Cika Rinder (variétés Tolmin et Bohinj), races porcines ,Slovenska Bela Zlahtna Pasma' et chevaux Noriker.

Races et variétés classées dans la catégorie 'Critical'

Espèce	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Cheval	Norican	49 juments poulinières (2000)	?	-
Porc	Slov. Bela Zlahtna	35 f LG (2000)	→	-
Chèvre	Bovcka Koza	287 PG (2000)	?	(+)
Chien	Koroski	?	?	?
Poule	Stajerska Kokos (variété brune)	éteinte?	?	-
Poule	Stajerska Kokos (variété blanche)	peu d'animaux (1999)	?	-

Races et variétés classées dans la catégorie 'Endangered'

Art	Race	Effectif**	Tendance	Initiative*
Bœuf	Bohinj + Tolmin	400 PG (1999)	?	++
Cheval	Lipicanski	600 PG (1999)	↑	++
Cheval	Ljutomerski Kasac	315 juments poulinières (2000)	↑	+
Cheval	Posavski	263 f LG (1999)	?	+
Cheval	Slov. Toplokrvni	194 juments pouli-	→	-

		nières (2000)		
Porc	Krskopolje	400 PG (1999)	↑	+
Mouton	Bela Krajina	250 f PG (1999)	?	+
Mouton	Bovska	? (300-1500)	?	+
Mouton	Istrska	600 f PG (1999)	↑	+
Chien	Krasevec	>1000 PG (2000)	↑	++
Poule	Stajerska Kokos (couleur perdrix)	1000 PG (1999)	↑	+
Pigeon	Slov. Beloglavcek	<600 PG (2000)	?	+
Lapin	Slov. Kunec	<250 PG (2000)	?	+

* ++ (existe avec succès), + (existe), - (inexistante)

** f = femelles, m = mâles, LG = livre généalogique, PG = population globale

2.4. Besoins d'action généraux dans l'espace alpin

Monitoring permanent

Comme le montre le présent travail, il est urgent de passer des observations actuelles à un monitoring permanent. Seule cette manière de faire permettra de prendre en compte les rapides changements de situation et de constater d'éventuelles tendances négatives.

Commercialisation des produits

Les efforts fournis pour sortir des banques génétiques et des jardins variétaux d'anciennes variétés végétales, pour les cultiver à nouveau et les offrir sur le marché n'en sont qu'à leurs débuts. Il est nécessaire en premier lieu d'établir des concepts de marketing adéquats, comme la promotion des produits à l'aide de labels.

Jardins variétaux, arboretums et «rescue stations» en montagne

L'aménagement de jardins variétaux et d'arboretums spécialisés dans la conservation des variétés en montagne font encore défaut dans tout l'espace alpin. Il manque également des «rescue stations» (stations de sauvetage) pour l'élevage de races des régions de montagne. De tels établissements devraient être mis sur pied en association avec une gestion adéquate de conservation à la ferme.

Réseau de plantes cultivées

Une grande importance est attribuée à la coopération transfrontalière dans l'espace alpin pour la conservation des haricots, choux, céréales et pommes de terre.

Inventariage des variétés cultivées dans le passé

Une recherche ciblée d'anciennes variétés s'avère nécessaire pour de nombreuses variétés et régions. Des inventaires d'anciennes variétés originellement cultivées dans diverses régions permettraient d'établir des listes d'investigation fondées sur des données historiques et de rechercher concrètement ces variétés.